

La Lettre des Masters



**2019,
c'est bien parti !**



**Kick-off 2019 : le pôle France
face à ses enjeux**

Résultats 2018 Sopra Steria - Les perturbations de l'année 2018 avaient entraîné une modification des programmes envisagés : cours de Bourse affecté, suppression des festivités des 50 ans, réduction du volume des réunions de lancement d'année... La présentation des résultats 2018 le 22 février a remis du baume au cœur : forte croissance de l'activité, amélioration structurelle de la génération de trésorerie, poursuite de la montée en valeur, signes encourageants au Royaume-Uni, avancées majeures pour les produits de Sopra Banking Software et politique de croissance durable doublement récompensée. Avec plus de 44.000 collaborateurs et un chiffre d'affaires de près de 4,1 milliards d'euros, Sopra Steria réaffirme son projet indépendant, créateur de valeur, et annonce ses objectifs 2019 : croissance organique du chiffre d'affaires entre 4% et 6%, taux de marge opérationnelle d'activité en légère augmentation, flux net de trésorerie au-delà de 150 M€.

Premiers rendez-vous des Masters - Places réservées au kick-off France le 29 janvier pour une quinzaine de Masters, présence aux résultats 2018 et déjeuner-rencontre avec onze convives qui nous a permis d'accueillir nos deux nouveaux membres ... la dynamique constatée lors de notre AG porte ses fruits. Notez bien le mercredi 12 juin, prochain rassemblement à l'occasion de l'AG Sopra Steria.

Rencontre à Oslo - Ce sera le temps fort de l'année : 39 Masters et 34 conjoints sont inscrits pour la rencontre avec les « Soprasteriasiens » d'Oslo ; 45 personnes prolongeront jusqu'à Bergen.

Prenez bien soin de vous.

Henri Petiteau
Président du Cercle



Fin de repas entre amis. Quelques-uns des onze Masters présents au déjeuner-rencontre du 22 février à Paris. De gauche à droite : Alain Moudoulaud, Jean-Pierre Galan, Philippe Héry, Christian Roussel et François Cauchemez.

Le kick-off du pôle France de Sopra Steria s'est tenu le 29 janvier au Carrousel du Louvre. Nouveau format, nouveau lieu. Plus de 1000 managers et une dizaine de Masters réunis autour d'une estrade rectangulaire, formule qui crée une proximité et une intimité plus grandes avec les intervenants.

Sur le thème *Oser, Challenger, Inspirer, Prendre des risques, Jouer collectif et Agir*, la soirée a été lancée par **Vincent Paris** sur l'état du Groupe qui, malgré une année 2018 difficile, a vu beaucoup d'entités dépasser leurs objectifs et une belle année pour le Conseil. 2019 verra la montée en valeur, le renforcement du management et le maintien des équilibres à court et moyen termes. **Cyril Malargé**, CEO du pôle France, a mis l'accent sur de belles réussites en 2018 mais aussi des difficultés sur le turnover et des dépassements en production. L'organisation en place au 1^{er} janvier devrait permettre de s'attaquer aux défis d'exigence et de leadership. Invitée, **Maud Bailly**, Chief Digital Officer chez AccorHotels, a montré comment, par la refonte de son IT, le groupe hôtelier fournit à ses clients des services en ligne sur mesure en capitalisant sur leurs habitudes et préférences, se différenciant ainsi des sites web dont la vocation est de lister les chambres disponibles au meilleur prix. Client invité, **Patrick Ropert**, Directeur Général SNCF Gares & Connections, a axé sa présentation sur la nécessité de travailler au quotidien de façon la plus proche possible avec ses fournisseurs pour prévenir et résoudre ensemble les problèmes qui ne manquent pas d'apparaître dans la vie d'un projet. **Pierre Pasquier** a insisté sur l'importance du pôle France dans la stratégie du Groupe, représentant 41,5% du chiffre d'affaires hors progiciels. Après un ralentissement en 2018, 2019 sera une année de reprise des fondamentaux et basiques. *C. Roussel*

Daniel Vibert historien et auteur - Daniel n'a pas attendu la fusion de Pringy dans la commune nouvelle d'Annecy en 2016 pour se pencher sur l'histoire de son village. Pendant quatre ans, avec deux autres passionnés d'histoire locale, il a fouillé dans les documents du passé : Pringy, lieu de passage situé sur la route de Genève à l'endroit du pont de Brogny, a été le témoin de bien d'événements historiques. Ce devoir de mémoire vient de déboucher sur un livre co-écrit à trois : *Pringy dans le temps et l'espace*, publié par Néva Editions. De la préhistoire à nos jours, 250 pages de textes, photos, plans et cartes, un précieux livre de référence pour les amateurs de la région d'Annecy. *S. Peel-Robert*

Arts et Cultures

Une sélection de livres et bandes dessinées proposée par Jean Rota, Daniel Vibert et Raymond Gaertner.

Livres

Bleu blanc rouge

De Max Gallo

Éditeur : Pocket (2013)



Paris, 1792. L'ordre ancien est tombé, comme les têtes sous le couperet de la guillotine. C'est le temps des idéaux et de l'élan révolutionnaire. Un nouveau monde, riche de possibilités, naît. Mais la République est jeune et vacillante, la nation, déchirée, les frontières, menacées. De guerres en nouvelles révolutions, de l'Empire à l'Occupation, Max Gallo nous emporte dans une grande fresque romanesque. Voici six familles dont le destin est lié à celui de la France. De génération en génération, elles chutent, luttent, se relèvent et marquent de leur empreinte la petite histoire dans la grande. Une grande fresque historique qui ne perd jamais en intensité. J. Rota

Bakhita

De Véronique Olmi

Éditeur : Albin Michel

Prix du roman FNAC 2017



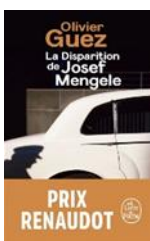
Histoire partiellement authentique et romancée, d'une Soudanaise née au milieu du 20^e siècle. Encore enfant, elle est enlevée pour devenir esclave. Vendue, revendue, violée, frappée, elle connaît la plus ignoble des conditions, n'est plus rien et ignore même son vrai nom. Elle quittera le Soudan pour l'Italie où, alors libre, elle devient religieuse. Son action, son dévouement aux autres la conduisent jusqu'à la canonisation par Jean-Paul II en l'an 2000. Un style alerte, déroutant parfois, mais jamais ennuyeux. On passe d'une violence insoutenable à des élans de tendresse, tant le personnage de Bakhita est attachant et émouvant. D. Vibert

La disparition de Josef Mengele

De Olivier Guez

Éditeur : Le Livre de Poche

Prix Renaudot 2017



Josef Mengele arrive en Argentine en 1949. Caché derrière divers pseudonymes, l'ancien médecin tortionnaire d'Auschwitz croit pouvoir s'inventer une nouvelle vie à Buenos Aires. Mais la traque reprend et il doit s'enfuir au Paraguay puis au Brésil. Son errance ne connaîtra plus de répit... jusqu'à sa mort mystérieuse sur une plage en 1979. Dans cette formidable enquête romancée, Olivier Guez suit un homme dont les contours deviennent ceux d'une ombre sinistre qui ne renie rien, peste et rumine contre tous ceux qui s'en sont bien tirés et qui mourra sans avoir pu être jugé. J. Rota

Le lambeau

De Philippe Lançon

Éditeur : Gallimard

Prix Femina 2018 et prix spécial du Renaudot 2018



Survivant miraculeusement à l'attentat contre *Charlie Hebdo* en 2015, le journaliste Philippe Lançon raconte sa douleur et sa métamorphose. Il doit subir une série d'opérations dans le but de réparer les dommages importants à son visage dont la mâchoire inférieure a complètement disparue. Une opération de reconstruction nommée « le lambeau » consiste à prélever le péroné d'une des jambes du patient et à le greffer au visage afin de remplacer l'os de la mâchoire. Cette opération est délicate et nécessite de nombreuses retouches et greffes de peau. Le calvaire de Philippe Lançon est donc long et pénible. Il décrit l'attentat et le long parcours hospitalier qui lui a fait rencontrer des chirurgiens fantastiques dont Chloé, qui le suivra du début à la fin de son séjour. D. Vibert

Bandes Dessinées

Moi ce que j'aime c'est les monstres

Scénario et dessin : Emil Ferris

Éditeur : Monsieur Toussaint Louverture (2018)

Fauve d'or Angoulême 2019



Chicago, fin des années 1960. Karen Reyes, dix ans, est une fan absolue des fantômes, vampires et autres morts-vivants. Elle se voit d'ailleurs comme un petit loup-garou : d'après elle, dans ce monde il est plus facile d'être un monstre qu'une femme. Un jour de Saint Valentin, Karen apprend la mort de sa voisine, Anka Silverberg, une survivante de l'Holocauste. Elle décide de mener l'enquête et va vite découvrir qu'entre le passé d'Anka au cœur de l'Allemagne nazie, son quartier en pleine ébullition et les drames qui la guettent dans son quotidien, les monstres bons ou « pourris » sont des êtres comme les autres, complexes, torturés, fascinants. Conçu comme le journal intime d'une artiste surdouée, c'est un livre époustoufflant. R. Gaertner

Nymphéas noirs

Adapté du roman de Michel Bussy

Scénario: Fred Duval. Dessin : Didier Cassegrain

Éditeur : Dupuis (2019)



Dans le village de Giverny où Claude Monet a peint quelques-unes de ses plus belles toiles, la quiétude est brusquement troublée par un meurtre inexplicable. Un enquêteur est envoyé sur place et trois femmes croisent son parcours. Mais qui, de la fillette passionnée de peinture, de la séduisante institutrice ou de la vieille dame calfeutrée chez elle pour espionner ses voisins, en sait le plus sur ce crime ? Remarquable roman d'un graphisme sublime, qui nous plonge dans l'univers impressionniste de Monet. R. Gaertner

Proposez-nous des livres, CD et films, ou d'autres événements culturels pour cette rubrique : raymond.gaertner@orange.fr

Vies de Masters

Jean-Pierre Galan recruteur de juges

Dans l'organisation judiciaire de la France, les tribunaux de commerce représentent une structure particulièrement originale puisque, non seulement ils sont compétents dans un domaine spécifique du Droit, celui de l'économie (litiges commerciaux, prévention et traitement des défaillances d'entreprise, registre du commerce...), mais surtout les magistrats qui les composent sont tous issus de la société civile et exercent leur action de manière totalement bénévole. Il s'agit de femmes et d'hommes chefs d'entreprises personnelles, cadres dirigeants ou supérieurs de sociétés, élus par un corps électoral composé des juges actifs, des anciens juges et des délégués consulaires du département concerné. Les élections ont lieu tous les ans dans chaque tribunal où il y a des sièges à pourvoir.

En région parisienne, depuis de nombreuses années les syndicats professionnels se sont organisés pour, en dehors de tout contexte politique ou partisan, rechercher et sélectionner des candidats. Cette mission est dévolue depuis 1867 au CIEC (Comité Intersyndical des Elections des juges Consulaires). Adoubé par le MEDEF et la CPME, le CIEC est composé de représentants des grandes familles d'activité économique (BTP, banque, transport, commerce de gros et de détail...) désignés par les syndicats patronaux régionaux.

Mandat renouvelé - Pour ce qui me concerne, c'est le GIM (syndicat de la métallurgie parisienne) qui m'a désigné il y a plusieurs années comme le responsable de sa délégation. En 2016, mes collègues m'ont élu président pour un mandat de trois ans, mandat renouvelé cette année. Ma mission est d'animer le Comité, d'assurer les relations avec les syndicats adhérents, les tribunaux et les pouvoirs publics locaux. C'est une activité à temps partiel, inégalement répartie sur l'année : les élections se déroulant en septembre et octobre, le travail s'effectue principalement au premier semestre. Toutefois la difficulté à susciter de l'intérêt puis des vocations pour la difficile mission de juge nécessite un engagement presque permanent en matière de communication et de sensibilisation.

La sélection s'effectue de mai à juin. Outre les entretiens classiques de recrutement, les épreuves de sélection reposent sur deux exercices : une étude de cas pratique présentée devant un jury composé de représentants du CIEC et des présidents ou vice-présidents des tribunaux, et une épreuve de type « grand oral » où le candidat doit s'exprimer devant l'assemblée générale du Comité sur un sujet qu'il aura choisi (sans anti-sèche ou powerpoint) en trois minutes chrono... je le contrôle à ce moment avec un objet historique au CIEC, un sablier !! Les épreuves sont notées, un classement établi. L'affectation des candidats est effectuée avec les présidents des tribunaux. En septembre, nos listes de candidats sont déposées auprès des préfectures qui organisent le vote.

Historiquement, les élections sont une réussite complète pour le CIEC dont tous les candidats sont élus (nous nous efforçons de présenter autant de candidats que de sièges à pourvoir : 50 cette année, 70 en 2017) et cela malgré la présence régulière d'une liste adverse (au moins à Paris) et de candidats indépendants.

J-P. Galan

Nouveaux Masters

Le Cercle souhaite la bienvenue à deux nouveaux Masters, Alain Cohen et Marc Noirot.



Marc NOIROT - Diplômé de Sup de Co Reims, où il fit la connaissance de sa future épouse Anny, Marc débute sa carrière à Control Data en qualité d'ingénieur commercial pour les grands comptes France Télécom et CNES. En 1994, il rejoint SG2 à la Direction Commerciale des produits innovants ; il gère le partenariat QAD (MFGPRO)

et développe l'activité d'informatique technique. En 1996, après le rapprochement Sopra, il assure la gestion commerciale des clients Renault et La Poste, puis logiquement devient le Directeur de l'agence Industrie. Le développement de Sopra nécessite la mise en place d'une organisation Direction France. Marc se voit confier tout naturellement la fonction de Global Account Manager pour les clients Renault et Total. Puis, toujours intéressé par des fonctions nouvelles, il introduit la fonction RHD (gestion des ressources humaines) au sein de la Division Industrie. Quelques années plus tard, lors de la création des Centres de Services, Marc répond encore présent pour diriger le Centre de Services Industrie de Montreuil. Lors de la fusion Sopra-Steria, pour terminer en beauté, il prend en charge la Direction des Moyens Généraux pour le suivi et l'administration des 68 sites nationaux. Maintenant, primauté aux petits enfants judokas, à la guitare et au piano, sans oublier son point d'attache en Normandie. P. Héry



Alain COHEN - Alain a eu une vie professionnelle marquée par la finance. Centralien, il démarre sa carrière dans l'industrie à Niederbronn-les-Bains et repart en courant deux mois après... Son réel début de carrière est à la SIS, filiale informatique de la Compagnie Bancaire avec, comme DG, le père de Vincent Paris. Il aura donc commencé sa carrière avec le père pour finir avec les fils.

Passage chez CINA avant de rejoindre pour deux ans le Crédit Agricole où il va s'occuper de valeurs mobilières. Il entre alors au CIC et passera 15 ans dans l'organisation, à l'opérationnel dans la gestion des entreprises du groupe et la réorganisation de l'informatique. Il y rencontrera Jean-Claude Boutin qui lui fera signe en direction de Sopra où il arrive en l'an 2000. Il va continuer à s'occuper d'argent, enchaînant les opérations financières. Les lignes de crédits vont dépasser un milliard au moment de la fusion Sopra Steria, mais il aura aussi en charge la chasse aux coûts. En un mot : économie ! Sur le plan personnel, c'est un grand voyageur (il a le talent d'un *tour operator*) et compte parmi ses autres passions la musique classique (surtout l'opéra) et la gastronomie. Il a aussi le projet d'apprendre des cultures, des langues, en fait de retourner à l'école. H. Petiteau

Carte Postale

Voyage à travers l'histoire russe

La Russie fait un important effort pour renouer avec son histoire ancienne après 70 ans d'URSS. Les églises et les palais sont refaits à neuf. De splendides icônes ont retrouvé leur place dans les églises. Cet effort vise bien sûr à attirer les touristes et c'est une réussite !

Les historiens situent la naissance de ce qui deviendra la Russie autour de l'an mil. Des peuples slaves s'établissent à Novgorod, point stratégique qui permet de relier la Baltique à Constantinople. Ils se convertissent à la religion orthodoxe, Kiev devient leur capitale. En parallèle se développent Vladimir et Souzdal, deux importantes principautés au bord de la Volga plus à l'est.



La cathédrale Sainte Sophie de Novgorod

C'est à Novgorod que l'on découvre l'architecture médiévale de la Russie. De nombreuses églises et monastères construits à partir du 11^e siècle entourent la ville. Une belle cathédrale de

style byzantin bâtie en 1045 domine le fleuve Volkhov, artère commerciale vers la Baltique et l'Europe du Nord. Au 14^e siècle, le centre de gravité de la Russie se déplace vers Moscou et vers l'Asie. C'est la période considérée comme fondatrice de l'histoire russe avec les victoires contre les Mongols, le développement des monastères, le défrichage des forêts et une intense activité artistique. Les villes du « Cercle d'or », Vladimir, Souzdal et Rostov, s'enrichissent de nombreux palais, monastères et églises. On peut aujourd'hui y admirer des *isbas* traditionnelles en bois et avoir un aperçu de la « Russie profonde ». Au 15^e siècle, après la chute de Constantinople, Moscou s'affirme comme la capitale de l'orthodoxie. En témoigne le Kremlin, où l'art religieux tient une place exceptionnelle.

Au début du 18^e siècle, le tsar Pierre le Grand décide de créer St Pétersbourg sur la mer Baltique, et d'en faire la capitale de son empire. Cette ville est bâtie sur des marécages avec l'aide d'architectes et artistes italiens et français. L'unité des immeubles le long de la Neva, le gigantisme des églises, les palais sur le modèle de Versailles, tout rappelle que la ville a été conçue pour rivaliser avec les grandes capitales européennes. Le site est majestueux et le musée de l'Ermitage à lui seul « vaut le voyage ».

La prise du pouvoir par les bolchéviques en 1917 s'accompagne d'un retour de la capitale à Moscou. La ville subit une grande transformation entre 1920 et 1940. Cette période reste bien visible avec de grandes avenues tirées au

cordeau et les « sept sœurs », immenses bâtiments massifs d'architecture typiquement soviétique. A partir des années 90, Moscou devient une mégapole ultra moderne. P. Sevray

Le conseil, offre stratégique de Sopra Steria

« Tout expert d'un sujet peut faire du conseil. » Eh bien non ! Le conseil est un métier avec ses codes, ses gestes et ses manières de faire, très différents de ceux de l'ingénierie. Le consultant aide son client à formaliser puis à résoudre ses problèmes, il ouvre des options qu'il éclaire. Il l'aide à décider et pour faire avancer les projets, il aligne les parties prenantes. Il sait établir une profonde relation de confiance. Avec la révolution digitale, le conseil est devenu une des capacités stratégiques de Sopra Steria. Le digital révolutionne la façon de mener les projets de transformation. Les capacités offertes par les technologies sont tellement nouvelles qu'il est impossible de décrire une solution cible avec certitude. De fait les projets digitaux démarrent petits et sont souvent initiés par les Directions Métiers. Ils se réajustent en permanence pour prendre en compte le feed-back des clients. Il faut donc être le plus en amont possible des projets, auprès des Directions Métiers qui explorent et innovent. C'est la mission du Conseil de Sopra Steria : se positionner très en amont des projets de transformation et accompagner les parties prenantes métier dans leur mise en œuvre. Le Conseil s'inscrit dans le positionnement end-to-end du Groupe.

Fin 2018, le Conseil regroupait 3.000 consultants pour 10% du CA du Groupe. Les équipes sont surtout implantées en France avec près de 1.900 consultants dans le Pôle France. L'Allemagne (500 consultants) et la Norvège (230 consultants) sont les autres implantations significatives. Mais pour servir la stratégie du Groupe, nous devons progresser sur trois volets : l'image, la valeur et le volume. *L'image*, car, une enquête IPSOS le confirme, Sopra Steria Consulting n'a pas d'image, dans aucun pays. Nous ne sommes connus que des clients pour lesquels nous travaillons. *La valeur*, car dans beaucoup de pays, la valeur délivrée n'est pas au niveau de nos concurrents comme les « Big Four ». *Le volume*, car dans notre stratégie end-to-end, le Conseil doit pouvoir représenter jusqu'à 15% du CA.

Projet LEVEL'UP - En France, les attentes sont encore plus grandes : viser le podium des cabinets de conseil en transformation digitale, atteindre 20% du CA du pôle France et délivrer au moins 17% de REX... Pour servir ces ambitions, le projet LEVEL'UP a été lancé cette année ; il mobilise 350 consultants et 2% du chiffre d'affaires annuel du Conseil. Nous avons une bande de jeunes consultants qui depuis 2013 adoptent les codes du digital. Dynamiques, ils débordent d'énergie, de créativité et d'envie. **Venez les rencontrer aux universités du conseil, le 29 août 2019.** C'est sur ce terrain que nous construisons le Conseil de demain. J-C. Lamoureux, Directeur de Sopra Steria Consulting

Le Cercle des Masters de Sopra est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra et d'Axway Software.

Siège : 6 avenue Kléber, 75116 Paris. **Président :** Henri Petiteau. **Vice-président :** Pierre Sevray. **Secrétaire :** Daniel Vibert.

Trésorier : Alain Parola. **Autres administrateurs :** Didier Darreau, Jacques Joward, Jean-Paul Magis, Jean Rota,

Christian Roussel et Françoise Thélot. **Lettre des Masters :** Susan Peel-Robert speelrobert@wanadoo.fr

Courriel Cercle : masters.sopra@gmail.com **Site Web Cercle :** www.masters.sopra.com/fr

Hommage des Masters à François Odin

par Michel Cauchois



*François Odin à l'avant-dernière AG de Sopra Steria en juin 2017.
Autour de lui, Henri-Paul Soulodre et Robert Humbert.*

et 1967. Il faisait alors partie des ITC qui assistaient les clients dans leur première rencontre avec l'informatique. Sa compétence et son autorité étaient reconnues autant par ses clients que par ses collègues.

Une vocation d'entrepreneur - L'année 1967 marque une date importante dans son parcours professionnel. BGE était en difficulté et les forces commerciales se posaient de nombreuses questions quant à leur avenir. Conscient du développement d'un marché de l'assistance technique, il fut l'un de ceux qui se sentirent une vocation d'entrepreneur. Il participe alors avec Pierre Pasquier et Léo Gantelet à la création de Sopra, une modeste SSII qui va connaître un développement rapide grâce à l'engagement des trois fondateurs et de quelques techniciens qui les ont rejoints. Les trois fondateurs se répartissent les rôles. François Odin, l'aîné des trois, est nommé gérant. Sans l'écrire, ils se donnent un premier projet : faire des prestations de qualité avec des collaborateurs motivés et aller jusqu'au bout de leurs engagements. François Odin comme ses collègues est « au four et au moulin » pour trouver des contrats, embaucher des collaborateurs, contrôler le bon déroulement des prestations. Les fins de mois sont souvent difficiles mais une volonté de réussir en restant indépendants est ancrée dans leur ADN.

En 1976, François Odin fut l'un des négociateurs de l'entrée de Thomson dans le capital de Sopra. Mais attention, il ne s'agissait pas de brader l'indépendance de la société dans une nébuleuse de SSII. Sopra devait rester maître de son avenir. François Odin restera fidèle à ce choix quelques années plus tard lorsqu'il s'agira de faire de Sopra une société industrielle gagnante. Un dirigeant de Thomson dira de lui : « *C'est une main de fer dans un gant de velours* ». Au passage, retenons que François Odin avait défini ainsi les collaborateurs de Sopra : « *Des gens sérieux qui ne se prennent pas au sérieux !* ». Une pointe d'humour dans cette définition, et de l'humour il n'en manquait pas.

Syntec coopte un sage - Dans les années 80, il s'éloigne de la gestion opérationnelle de l'entreprise. Toutefois, il répond toujours présent lorsqu'il s'agit d'aider à la signature d'un grand contrat. Il entre au Conseil d'administration du Syntec ; il va y apporter l'expérience d'une société qui a choisi un mode de développement où la dimension humaine tient une place importante. Le Syntec avait coopté un sage dans un monde parfois éloigné des réalités sociales. François Odin y siégera de nombreuses années. Rester indépendant sera un leitmotiv constant dans sa carrière professionnelle. On retrouve cette volonté lors de la préparation de l'entrée en bourse de Sopra. En accord avec Pierre Pasquier, il élabore un montage respectant la liberté de décision des fondateurs et la motivation des collaborateurs. Par la suite, François Odin a pris du recul ; il est administrateur de Sopra, membre du comité d'audit. Directeur général délégué de Sopra GMT, il participe à de nombreuses négociations du Groupe Sopra autant en France qu'à l'étranger. Il est présent à toutes les grandes réunions internes, notamment aux assemblées générales, permettant ainsi aux anciens d'échanger avec lui.

Retenons, pour résumer notre hommage, ces mots d'un Master qui l'a rencontré lorsque la première filiale de Sopra a été établie au Royaume-Uni : « *J'ai connu un homme de grand talent, de grande sagesse, particulièrement simple et accessible dans ses relations* ». Les Masters sont bien tristes ; ils adressent à la famille de François Odin leurs condoléances émues et partagent l'émotion de Pierre Pasquier qui a perdu son compagnon de route.